

Communiqué de presse

## **Berthe ou pas Berthe : qui se cachait dans le tombeau de l'église paroissiale ?**

**Payerne, le 21 juin 2021 – Les analyses anthropologiques et de datation au carbone 14 ont permis de révéler que les ossements retrouvés dans le tombeau de l'église paroissiale n'ont pas pu appartenir à Berthe, car tout indique qu'il s'agit de ceux d'un homme, ayant vécu au XV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, le mystère autour de l'inhumation de Berthe persiste. Si l'on est sûr, grâce aux sources écrites, qu'elle a bien été enterrée sur le site de l'Abbatiale de Payerne, ses restes n'ont pas encore été retrouvés. Cependant, l'étude des os trouvés n'est pas vaine, puisqu'elle apporte de précieuses informations, complétant les découvertes faites dans l'Abbatiale lors des fouilles de 2015-2016 et précisant les options encore possibles concernant la dépouille de la reine Berthe.**

Le 20 mai 2021, le tombeau de l'église paroissiale était ouvert après plus de 200 ans. Comme Rodolphe de Dompierre l'avait décrit dans une lettre au Doyen Bridel, suivant la translation du 15 août 1818, « les ossements avaient été arrangés d'avance sur un lambris de 3 pieds de longueur sur un pied de largeur avec un rebord de 4 pouces et couvert d'une pièce de percale blanche, unie ». Le tout avait été placé dans un sarcophage de grès coquiller, découvert lors des travaux dans la tour Saint-Michel de l'église abbatiale en 1817, et également transporté dans l'église paroissiale. Le sarcophage avait été déposé sur un socle de molasse et recouvert à l'extérieur d'une couche de plâtre peint.

Suite à l'ouverture du tombeau et à la découverte des ossements, l'anthropologue Geneviève Perréard Lopreno a identifié un crâne complet (crâne et mandibule) avec 18 dents conservées, une paire de premières côtes soudées avec le manubrium, l'ensemble des os du bassin, ainsi que les deux fémurs et les deux tibias. Il ne s'agit donc pas d'un individu complet. L'analyse des os du bassin a démontré qu'il s'agit d'un homme d'âge moyen, entre 30 et 60 ans. Le doute n'est donc plus possible, ce n'est pas Berthe qui a été translattée en 1818.

L'analyse de datation au radiocarbone, effectuée grâce à un prélèvement sur le fémur gauche, confirme également qu'il ne peut pas s'agir de Berthe, puisque qu'elle révèle que l'individu retrouvé a vécu au XV<sup>e</sup> siècle, entre 1420 et 1495, soit cinq siècles après la période de vie de la reine Berthe. Cette datation est donnée à un taux de fiabilité de 94%. Avec moins de probabilité (1,4%), elle indique aussi une fourchette entre 1601 et 1610, donc également bien après l'époque de Berthe.



## **A qui ont donc appartenu ces ossements ?**

Les analyses anthropologiques ont révélé que les os des membres inférieurs appartiennent probablement à ce même individu identifié par l'étude du bassin. Il subsiste en revanche un doute quant à leur association avec le crâne et la mandibule, en raison de l'absence des os de la colonne vertébrale. De plus, le crâne et la mandibule présentent des caractéristiques peu discriminantes, voire pour certaines plutôt féminines. La détermination de l'âge au décès est en revanche similaire, et désigne un adulte mature, ni jeune, ni très âgé. La patine des os indique que les ossements ont séjourné dans un même environnement. Il s'agit donc vraisemblablement malgré tout d'un seul squelette, celui d'un homme mature, dont le crâne n'est pas très typique d'un crâne masculin, ce qui n'est pas inhabituel en anthropologie. Pour être sûr à 100% que le crâne et les os des membres inférieurs appartiennent bel et bien au même individu, il faudrait compléter les analyses effectuées par des tests ADN.

La découverte du sarcophage de pierre est elle aussi importante, puisqu'elle complète un corpus de seize sarcophages similaires mis au jour au cours des différentes interventions dans l'Abbatiale. Huit d'entre eux, découverts lors des fouilles des années 1950-1960 et réexaminés en 2015-2016 dans les annexes successives de la première église, peuvent être datés entre le dernier tiers du IX<sup>e</sup> siècle et le premier tiers du XI<sup>e</sup> siècle. Ils renferment, lorsque cela a pu être déterminé, des individus masculins. Parmi eux, un sarcophage a révélé la dépouille d'un homme vêtu d'un habit de moine. Le sarcophage retrouvé dans l'église paroissiale fait donc partie d'un corpus plus large que ne pouvait l'imaginer Rodolphe de Dompierre.

Grâce à la datation au carbone 14, on constate que ce sarcophage a été réutilisé à une date plus tardive. Ce emploi des sarcophages de pierre avait déjà été identifié lors des fouilles de 2015-2016 par l'analyse de la tombe T21 dans laquelle une paire de chaussures avait pu être datée du XV<sup>e</sup> siècle, voire du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette nouvelle découverte s'insère donc dans une pratique de réutilisation des tombes, qui ouvre de nouvelles perspectives pour la recherche.

## **Qu'en est-il de Berthe ?**

Quand à Berthe, sur les quatre emplacements possibles de sa dépouille (tombeau de l'église paroissiale, avant-nef, gauche du chœur, centre de la nef de l'Abbatiale), **les options se réduisent, grâce à cette nouvelle investigation**. Elle n'était donc pas dans le tombeau du XIX<sup>e</sup> siècle, et par conséquent pas non plus enterrée dans l'avant-nef, endroit de découverte des ossements translats. La tombe peinte en rouge au centre de la nef actuelle, découverte en 1950-1960 puis réétudiée en 2015-2016, avait été préalablement ouverte et les restes trouvés à cet emplacement ne correspondent pas non plus à ceux de la reine. Demeurent donc deux possibilités : soit les os de Berthe ont disparu au cours de l'une ou l'autre des interventions dans l'Abbatiale, soit ils ont été déplacés au Moyen Age et pourraient se trouver « à gauche du chœur », comme le laisse supposer le récit d'un prévôt soleurois de passage en 1519. Cette zone, qui n'a pas fait l'objet de nouvelles fouilles lors des interventions de 2015-2016, pourrait encore éventuellement être investiguée dans le futur.

Quoi qu'il en soit, les découvertes suites à l'intervention du 20 mai 2021 apportent des réponses claires pour les ossements translattés et réduisent ainsi les directions que pourraient prendre de futures investigations autour de la dépouille de la reine Berthe.

### **Gagnant du concours**

L'enquête archéologique à épisodes du Tombeau de la Reine s'est terminée le 6 juin. Le 7 juin, un tirage au sort a désigné les vainqueurs du concours, parmi les 67 participants à avoir trouvé la bonne réponse. Au total, nous avons reçu 158 coupons réponses. Les trois gagnants recevront leur prix des mains des sponsors, La Mobilière et la Raiffeisen, le 22 juin à 17h30, avant la conférence récapitulative.

1<sup>er</sup> prix d'une valeur de 6'000.- CHF : Nicole Grand-Giller  
2<sup>ème</sup> prix d'une valeur de 3'000.- CHF : Nathalie Comminges  
3<sup>ème</sup> prix d'une valeur de 1'000.- CHF : Mathis Brogli

Vous retrouvez les vidéos de l'ouverture du tombeau, de la journée du 20 mai, dans les documents pour les médias.

Informations et contact :  
Anne-Gaëlle Villet  
[anne-gaelle.villet@abbatale.ch](mailto:anne-gaelle.villet@abbatale.ch)  
+ 41 26 662 67 05

Avec le soutien de :

**la Mobilière**

**RAIFFEISEN**

Association du Site de l'Abbatiale de Payerne  
Place du Marché 3, Case postale 23, CH-1530 Payerne  
+41 (0)26 662 67 04 [medias@abbatale.ch](mailto:medias@abbatale.ch) [www.abbatale-payerne.ch](http://www.abbatale-payerne.ch)